

religious, all these place us under a deep debt of gratitude to Your Grace, and afford us reason to hope that, in your new sphere, Your Grace will be no less friendly disposed towards us in the future than you have been in the past.

On our part, we can assure Your Grace that, among your many faithful subjects, there are none who, with God's help, will prove to be more docile to your injunctions, more submissive to your authority, or more loyal to our Holy Church and its pastors, than we who have now the honor of addressing you.

Earnestly begging Your Grace's benediction upon ourselves and our confreres, upon our parents and teachers, we fervently pray that Divine Providence may grant you length of days, wisdom and strength to rule the destinies of this great and growing diocese, and to extend the kingdom of Christ, and His glory upon earth.

We are,

Your Grace's faithful children
of the Montreal Catholic
schools.

Monseigneur monta en chaire pour répondre, en français d'abord puis en anglais, à ces deux adresses.

Le savant archevêque, visiblement ému par le spectacle de toute cette classe écolière, qui sera classe active de la société dans quelques années, et "ouvrant ses bras pour les embrasser tous sur son cœur," déchargea le trop-plein de son affection dans le sein de ceux que sa consécration épiscopale avait faits ses plus chers enfants. Sa parole éloquente et persuasive trouva un écho fidèle dans les cœurs de tous ceux accourus pour l'entendre.

Voici un court résumé de cette paternelle allocution, tel que l'a donné la *Presse* du 14 septembre dernier :

Mes bien chers enfants,

Un trait de la vie de Notre-Seigneur me revient à la mémoire en ce moment. Jésus a été bon pour tout le monde, mais il l'a été particulièrement pour les petits enfants, et ceux-ci répondaient avec empressement à son amour. Un jour qu'ils voulaient le voir de plus près, le tour

cher de leurs petites mains, recevoir ses bénédictions, un apôtre voulut les éloigner, mais Jésus lui dit : "Laissez venir à moi les petits enfants."

Oh ! chers enfants, vous avez reconnu dans votre archevêque le représentant de Jésus-Christ, et vous êtes accourus vers lui avec vos professeurs, vos apôtres. Vous me causez en ce moment les joies les plus douces que j'aie encore éprouvées depuis ma consécration épiscopale.

Voici le pays devant moi ; vous êtes l'espérance de l'avenir, qui sera comme vous l'avez fait. Comme je suis content de vous voir, comme mes bras s'ouvrent pour vous embrasser tous sur mon cœur !

Dieu vous a fait une grande grâce en vous faisant naître dans une famille chrétienne, élevés dans l'éducation catholique !

Pourriez-vous donc jamais bien comprendre assez cette grâce ! Il y a dans les pays infidèles des millions d'enfants comme vous qui n'ont pas reçu le don de la foi et de l'éducation catholique. Vous êtes donc privilégiés entre tous les enfants de la terre.

Vous vous efforcerez donc d'être dignes de la faveur signalée que Dieu vous a accordée, en étant de bons enfants, en faisant très bien vos prières du matin et du soir, en assistant à la sainte messe les dimanches et les jours de fêtes, en évitant les mauvaises compagnies, en fuyant tout ce qui peut souiller votre âme.

En même temps que vous reconnaîtrez ces dons, vous en serez reconnaissants envers vos parents ; vous leur témoignerez votre amour par votre respect, votre empressement à suivre leurs conseils. Vous ne ferez point ce qu'ils vous défendront de faire, mais vous accomplirez bien ce qu'ils vous recommanderont : "Père et mère tu honoreras afin de vivre longuement." Soyez pieux envers vos pères et mères, car ils tiennent la place de Dieu.

Soyez aussi reconnaissants envers vos maîtres ; ils tiennent la place de Dieu et de vos parents. Oh ! ils méritent votre reconnaissance pour tout ce qu'ils font, afin d'orner votre intelligence, de vous préparer un avenir, de faire de vous des citoyens utiles et bons. L'instituteur a droit au respect et à la considération de la société. C'est sur lui que les générations se forment, par son enseignement que la patrie et la religion grandissent.

Associé depuis longtemps à l'œuvre des instituteurs de Montréal, je comprends tout ce qu'ils font pour les enfants. Aujourd'hui que je suis